



**Institut Édouard Nignon**

Les amis de la cuisine nantaise

# *Le Grand-Blottereau*

*avec Patrick LERAY*



**Déjeuner Culinaro-Culturel**

**Jeudi 3 avril 2025**

Au Little Britain Café

75 bd Auguste Péneau – 44300 NANTES

## UN PEU D'HISTOIRE

Pourquoi le nom de Grand-Blottereau ? On sait que ce nom et celui du Petit-Blottereau apparaissent au Moyen-Âge en tant que seigneuries situées sur la paroisse de Doulon.

On sait également que, durant la seconde moitié du XIe siècle, Constance de Normandie, duchesse de Bretagne possédait le manoir du Petit-Blottereau, puisque selon la légende, elle aurait été à l'origine de la fondation d'une chapelle, dédiée à la Vierge Marie et baptisée « Notre-Dame de Toutes-Aides », pour accomplir le vœu fait lors d'une prière exaucée. La petite chapelle, reconstruite vers 1610, laissa la place à une nouvelle église édiflée à la fin du XIXe siècle.



En 1405, la seigneurie du Grand-Blottereau est la propriété de Robert de SESMAISONS, puis en 1635, DE Christophe JUCHAULT de LAMORICIÈRE (ou JUCHAUD), président de la Chambre des comptes de Bretagne. En 1741, Louis Christophe JUCHAULT la revend pour 90 000 livres (environ 1,6 million d'euros actuels) au richissime armateur Gabriel MICHEL, directeur de la Compagnie des Indes.

*Chapelle et église N-D de Toutes-Aides  
Entre 1881 et 1893 coexistent l'ancienne chapelle et l'église « moderne » romano-byzantine, et c'est sans doute cette curieuse association qui retient l'attention d'Hubert Clerget, un artiste de renommée nationale, lors de son passage à Nantes.*

En 1725, au moment de son mariage, Gabriel MICHEL est désigné comme « noble homme » ; à partir de 1733, il a droit au titre d'« écuyer ».

En 1738, l'acte de baptême d'Henriette-Françoise indique que, Gabriel Michel est « seigneur du Verger », domaine proche du château du Grand-Blottereau à Nantes.

Selon un ouvrage concernant Tharon, au début du XVIIIe siècle, la seigneurie est détenue par la famille Gabard et vendue en 1743 à Gabriel Michel par Anne Louise Gabard. Cette seigneurie n'est pas un héritage familial.

Au début des années 1740, il achète la seigneurie de Doulon près de Nantes et fait construire dans ce domaine le château du Grand-Blottereau.

Gabriel Michel joue un rôle notable dans le négoce et dans la traite négrière nantaise. Il réalise 41 opérations en droiture vers les Antilles et 42 de traite des Noirs.

En 1748, Gabriel et François-Augustin MICHEL s'associent avec Jean-Baptiste GROU pour former la société de négoce Grou et Michel, qui participe peu après à la création de la Compagnie de Guinée, à l'origine de la Compagnie des Indes. Gabriel MICHEL occupa le poste de directeur de la Compagnie française des Indes orientales de 1749 à 1764.

En 1753, il achète l'hôtel Marbeuf, un hôtel particulier à Paris, situé à l'emplacement de l'actuel hôtel Pillet-Will no 31, rue du Faubourg-Saint-Honoré.

En 1763, deux ans avant sa mort, il achète au duc de La Vallière le château de Champs-sur-Marne.



## Le château du Grand-Blottereau



Le château du Grand-Blottereau est construit au XVIII<sup>e</sup> siècle, entre 1742 et 1747. Si l'auteur des plans nous est inconnu faute de traces écrites, ils furent attribués, très probablement à tort, à l'architecte Jean-Baptiste Ceineray. Celui-ci était probablement trop jeune pour conduire un tel projet dans son intégralité, de la conception à la construction, puisqu'il était âgé de seulement 20 ans l'année où débutèrent les travaux. Jacques V Gabriel est également cité puisqu'il fut l'auteur des plans de l'hôtel Gabriel, hôtel des ventes de la Compagnie des Indes à Lorient, dont la ressemblance avec le château est frappante. L'architecte Gabriel étant mort en 1742, l'année même du commencement des travaux, Ceineray, son élève à l'Académie royale d'architecture, aurait pu être néanmoins désigné pour assurer le suivi du chantier. Le nom de l'architecte nantais Germain Boffrand est aussi évoqué. Ce dernier, ancien collaborateur de Jules Hardouin-Mansart et successeur de Jacques V Gabriel à l'Académie d'architecture, qui fit une bonne partie de sa carrière à Paris et en Lorraine, contribua à introduire en France, le style rocaille donc le château est l'un des seuls exemples dans la région nantaise. Or Gabriel Michel fut justement gentilhomme de la chambre du roi Stanislas Leszczyński, duc de Lorraine et de Bar durant la même période. Originaires de la même ville les deux hommes auraient pu se lier d'amitié à ce moment-là.

Les façades et toitures du château, le décor intérieur des pièces du rez-de-chaussée, ainsi que la grille d'entrée sont classés monuments historiques par arrêté du 4 octobre 1966.

## Menu "LITTLE BRITAIN CAFÉ"

**Cheffe :** Lætitia Wall avec son mari Steve

### **Kir de bienvenue**

#### **Entrée :**

Salade composée franco-anglaise

#### **Plat :**

Joue de porc braisée à l'ancienne

ou

Poisson du marché BBA (beurre blanc authentique)

#### **Dessert :**

Gâteau au chocolat et son coulis

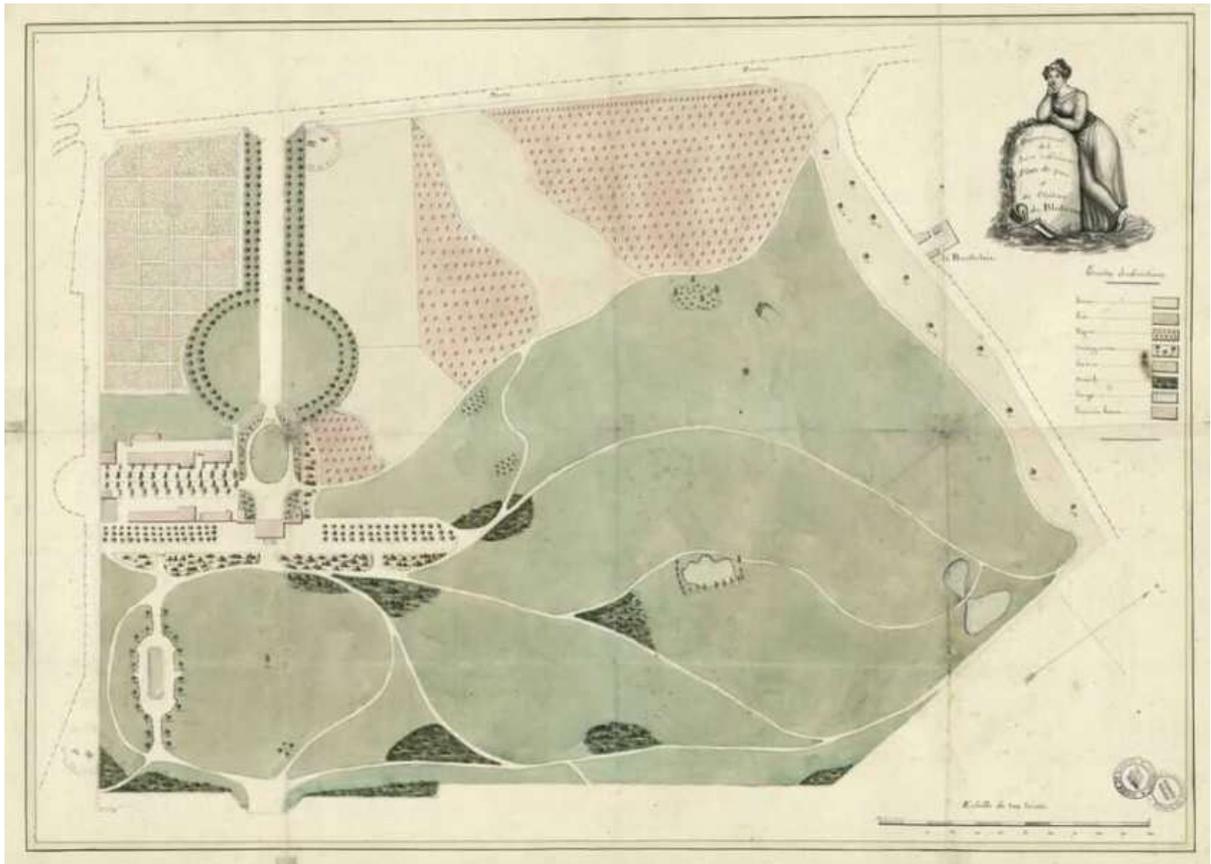
Tarte au citron

#### **Vins**

2 verres de vin / personne



## Le Parc



Plan général du château et du parc du Grand-Blottereau

En 1823, à la suite de successions, la propriété appartient à Catherine Budan du Vivier, épouse de Jean-Augustin-Joseph Sioc'han de Kersabiec, maire de Doulon sous le Premier Empire, qui vend le château et le parc attenant à Louis-George Law de Lauriston (1773-1834) pour 110 000 francs.

En 1835, Thomas Dobrée achète le domaine qu'il offre un an plus tard à celle qui est devenue son épouse Jane Wilhelmine Walsh. En 1848, la Compagnie des chemins de fer d'Orléans ampute la propriété au sud en la privant de sa vue imprenable sur la Loire au grand dam de Dobrée, ceci afin d'y construire la ligne de Tours à Saint-Nazaire qui passe à environ 200 mètres du château et sera inaugurée en 1851. Cet inconvénient aura pour conséquence le fait que le Grand-Blottereau ne sera pas retenu pour servir d'éventuelle résidence impériale pour Napoléon III, lors de ses visites à Nantes, pressentie pour devenir « ville impériale ».

Décédé sans héritier en 1895, Thomas Dobrée avait désigné comme légataire, Hippolyte Durand-Gasselin (1839-1929), industriel et banquier, fils de l'architecte homonyme (1806-1888). En 1902, M. Meunier directeur de l'École supérieure de commerce de Nantes, en accord avec la ville, et selon le souhait d'Hippolyte Durand-Gasselin, fait construire une serre tropicale placée sous la responsabilité de la chaire d'agronomie coloniale de l'école.

En 1905, Durand-Gasselin fait don à la ville de Nantes, du château et de son parc, moyennant l'obligation d'y créer un jardin exotique et un musée colonial ; il souhaite aussi que le parc soit ouvert au public et exige que le château ne serve jamais « d'habitation même momentanée ou passagère pour qui que ce soit » (ce dernier point ne sera d'ailleurs pas respecté par la suite). Cependant, l'installation du musée au premier étage du château, se révèle vite être une solution inadaptée puisqu'elle entraîne une détérioration rapide des parquets et boiseries.



On transfère alors en 1909 les collections concernant les sciences naturelles dans les locaux de l'École de commerce situés rue Voltaire occupés depuis par le muséum d'histoire naturelle.

En 1917, l'armée américaine y installe un hôpital militaire durant la Première Guerre mondiale. Le 8 février de cette même année, un incendie détruit totalement la charpente du château ; le ministère de la Guerre, la ville de Nantes et les assurances se rejettent la responsabilité du sinistre durant trois ans. Puis, lors de la Seconde Guerre mondiale, le Grand-Blottereau héberge deux compagnies britanniques (une anglaise, une écossaise), avant que les Allemands ne le réquisitionnent durant l'occupation et n'y construisent un blockhaus à proximité de l'édifice.

## LES "POURQUOI" ET LES "COMMENT"

Adverbe interrogatif ou conjonction pour l'accès aux « mobiles » d'une chose ;  
Si le « Pourquoi » est important, le « Comment » justifie la cause.

Complémentaire au Premier intervient son contraire le « pourquoi pas »  
Illustré par le téméraire Commandant Charcot et son fabuleux trois mats.

Grâce à ces « pourquoi » et ces « comment » dans différents domaines  
Avanceront de multiples recherches aujourd'hui devenues souveraines.

Le désir de connaître « pourquoi et comment » est nommé « curiosité »,  
Par contre la beauté de la rose est sans « pourquoi » et sans rivalité.

Très Souvent le « pourquoi » des enfants est déconcertant,  
Reste à trouver « le comment » pour répondre en les canalisant

Heureux celui pour qui le « pourquoi » sert de... finalité !  
Sagesse, réflexion, deux atouts majeurs pour simplement banaliser.

DIEU comme le Rire est sans « Pourquoi », véritable refuge ;  
Difficile de penser juste, c'est « pourquoi » certains se feront juges !

Notre esprit nous porte à chercher « le pourquoi » des choses,  
Favorisons tous les « pourquoi et comment » en y ajoutant « j'ose ».

YVON, LE 3 AVRIL 2025

**Institut Édouard Nignon**  
**Secrétariat 06 30 16 62 91**  
**[www.institut-nignon.fr](http://www.institut-nignon.fr)**